

## 14 Sports

National-Foot 1/18e journée/CF Mounana - AO CMS : 1 - 0

## La chance du champion ?

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**Stade Augustin Monedan. Officiels :** Fabrice Nguembi Boulingui (arbitre), David Obamba et Jean-Romarc Moumossi (assesseurs), Jean-Blaise Dipoukou (4e arbitre), Juste Rawambia (commissaire). **But :** Rick Martel Allogho Mba (90e + 3). **Avertissements :** Bassirou Ouedraogo (42e), Nestor Nzigou (63e) pour le CF Mounana, Christ Obama (45e), Yannick Moussounda (57e), Loïc Assame Nguema (79e) pour l'AO CMS. **Public assez nombreux. Temps doux.**

Si le titre de champion du Gabon reste un objectif encore lointain pour le Centre de formation de Mounana, les circonstances favorables qui ont accompagné l'issue finalement victorieuse contre l'Association omnisports du Centre Mbérie Sportif, peut conduire à parler de chance d'être champion.

Il est vrai que jusqu'au terme du temps réglementaire, les Mounanais pouvaient se satisfaire du point du match nul qui se dessinait, et "remercier" Mohamed Sidi Keita, le puissant attaquant cémésien, qui a



Photo : J.F. Marola

Le succès étriqué du CF Mounana lui permet de porter son nombre de victoires consécutives à six.

par deux occasions, une dans chaque mi-temps, eu la balle de match au bout pied. Sans que le meilleur buteur du club de Bosco Alaba Fall, incroyablement maladroit, ne trouve le cadre du but de Patrick Menene Me Kosso. Celui-ci, soit dit en passant, devrait retrouver son statut de portier numéro deux, avec le retour de la sélection du titulaire Yves Stéphane Bitseki Moto. En ajoutant à son passif, une autre situation de but de moins nette et de nombreuses approximations, Keita a été comme un boulet pour son équipe, qui accumule désormais trois revers en autant de journées.

Au contraire du CF Mou-

nana. Après avoir accédé au sommet du classement, l'équipe de Hervé Opiangah vient en effet d'obtenir deux succès qui lui ont permis de conserver son rang. Portant son nombre de succès consécutifs à six (neuf buts marqués contre un seul encaissé).

En l'absence de Franck Guedge, suspendu, la lumière est venue de Rick Martel Allogho Mba, l'attaquant international A' gabonais qui, après avoir suppléé à la pause un Louis Ameka Autchanga, à nouveau quelconque, a astucieusement contré un dégagement de Yannick Moussounda. Le capitaine cémésien a quelque peu traîné à "chasser" un ballon brûlant devant la cage de Poncy



Photo : J.F. Marola

L'AO CMS a, une nouvelle fois, payé au prix fort son manque de réalisme.

Ondzigui.

On jouait alors le temps additionnel d'une partie qui a vu le CF Mounana et l'AO CMS valoriser, une fois de plus, les produits formés par leurs soins. Avec, du côté de la franchise, l'omnipotent Hervé-Patrick Opiangah (plutôt calme sur le banc samedi dernier), le gardien de but Menene et les attaquants Autchanga et Fahd Ndzengue. Pendant que Junior Noubi Fotso (gardien de but) et Thomas Obounet (arrière latéral droit) restaient sur le banc. De leur côté, la coloration-maison était plus marquante chez les Cémésiens. Autant dans le onze de départ qui comptait, les défenseurs homonymes Yannick et Steeven Mous-

sounda, les milieux de terrain Loïc Assame Nguema et Medwin Biteghe Mendame, l'attaquant Grège Oyoubi, que sur le banc d'où sont sortis Kevine Aunouvié et Danny Boubala Loufilou, pour exposer quelques bribes de leur talent sur la pelouse du stade Augustin-Monedan.

Qu'ils aient payé pour les défauts de leur jeunesse, en plus de la frilosité de leur entraîneur Doum Tiemoko, n'a en rien été surprenant.

C'est qu'ils avaient en face le leader du National-Foot. Sûr de sa force, Mounana, même sans quatre de ses cadres (Bitseki Moto, le défenseur central Pierre Daila et la paire de milieux de terrain David Massamba-Knox Ness Younga), sans oublier Guedge et Aaron Salem BoupENZA, reste performant.

## Les équipes

**CF Mounana :** Menene - R. Bamba, Badara Diouf, Nkoume (capitaine), Ilamba - N. Nzigou, K. Mboudou, Zamble (Ondo Biyoghe, 61e) - Ngonga, Ouedraogo (F. Ndzengue, 67e), Autchanga (Allogho Mba, 46e)

**Entraîneur :** K. Ibinga

**AO CMS :** Ondzigui - S. Moussounda, Fassassi, Y. Moussounda (capitaine), Obama - Assame Nguema (Mouyombi, 82e), NNA Ango, Biteghe (D. Boubala, 84e) - J. Mboulou Nzigou, S. Keita, G. Oyoubi (K. Aunouvié, 58e)

**Entraîneur :** D. Tiemoko

## Tous les résultats

Akanda FC/USO : 3 - 2  
Olympique de Mandji/Nguen'Asuku : 1 - 2  
AS Pélican/FC 105 : 0 - 0  
Port-Gentil FC/Stade Mandji : 0 - 0  
CF Mounana/AO CMS : 1 - 0  
USB/Stade Miigovéen : 1 - 1  
Mangasport/Missile FC : 1 - 0

## Boxe/Obsèques

## Le monde et sa famille se préparent à dire adieu à Mohamed Ali

AFP

Louisville/États-Unis

LE monde entier a désormais les yeux rivés sur Louisville, la ville natale de Mohamed Ali, où il sera inhumé vendredi dans l'intimité après une cérémonie et une procession qui célébreront la vie hors-norme du boxeur de légende aux poings et convictions en acier. Personnalité marquante du XXe siècle, sur et en dehors des rings, Mohamed Ali est décédé vendredi à l'âge de 74 ans, après un long combat contre la maladie de Parkinson, entouré des siens, dont ses neuf enfants.

L'une de ses filles, Hana, a raconté samedi dans un texte émouvant les derniers instants de son champion de père, force de la nature jusque dans la mort.

« Tous ses organes, les uns après les autres, ont arrêté de fonctionner, mais son cœur, lui, n'arrêtait pas de battre. Pendant trente minutes encore, son cœur a battu, personne n'avait jamais vu cela, un signe supplémentaire de la force de son esprit et de sa volonté », a-t-elle écrit. « Nos cœurs sont si lourds, mais nous sommes aussi tellement heureux que papa soit libre maintenant », a-t-elle ajouté.

Le corps de Mohamed Ali a été rapatrié à Louisville par sa famille hier dimanche. L'ancienne terre des rings sera inhumée vendredi dans un cimetière de cette ville du centre-est des États-Unis, après une procession funéraire qui traversera le quartier de son enfance,

pour permettre au plus grand nombre de faire leurs adieux.

Une cérémonie multiconfessionnelle présidée par un imam, comme l'avait demandé Mohamed Ali lui-même, sera également organisée avec l'ancien président Bill Clinton pour prononcer l'éloge funèbre de celui qu'il considérait comme son ami.

« Mohamed Ali était +The Greatest+. Point final. », a résumé Barack Obama.

Passionnés de boxe et personnes émues s'étaient relayés samedi à Scottsdale, en Arizona, devant l'hôpital où Mohamed Ali a passé ses dernières heures, laissant mots, fleurs et ballons.

Et dans le Kentucky, non loin de la petite maison de son enfance, fleurie par les passants, le maire de Louisville a présidé une cérémonie d'hommage, saluant un "homme d'action et de principes", qui a grandi dans cette ville marquée pendant sa jeunesse par la ségrégation qui séparait encore aux États-Unis les Noirs des Blancs.

« Après un combat de 32 ans contre la maladie de Parkinson, Mohamed Ali est décédé à l'âge de 74 ans. Le triple champion du monde des lourds est mort dans la soirée », avait annoncé vendredi soir le porte-parole de la famille, Bob Gunnell.

Dans un entretien à la chaîne de télévision CBS, M. Gunnell a expliqué que Mohamed Ali avait consulté ses médecins mardi pour "un petit rhume".

Il a ensuite été hospitalisé et "en

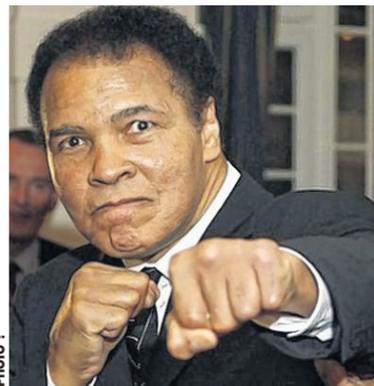


Photo :

Le monde entier va rendre un dernier hommage à Mohamed Ali dans sa ville natale, Louisville.

vingt-quatre heures, son état s'est vite dégradé », au point qu'il soit placé sous respiration artificielle vendredi.

« Mohamed avait méticuleusement expliqué non seulement comment il voulait vivre, mais aussi comment il voulait mourir », a rappelé son porte-parole. Ses enfants ont alors décidé de débrancher le respirateur artificiel : « C'était difficile pour eux, mais leur père aurait été fier d'eux », a-t-il ajouté.

## Un style unique

L'annonce de son décès a aussitôt déclenché une vague d'émotion, le monde de la boxe saluant à l'unanimité sa mémoire : "Dieu est venu chercher son champion", a déploré Mike Tyson.

L'histoire veut que Cassius Clay, petit-fils d'esclave, se soit mis à la boxe, enfant, pour se venger d'un gamin qui lui avait volé son vélo. Et très vite, à la force impressionnante de ses poings, il collectionne

les victoires et les titres, celui de champion olympique à Rome en 1960, puis de champion du monde WBA en 1964 en battant Sonny Liston par KO au 7e round.

Le lendemain, il décide de changer de nom et se fait appeler Cassius X, en l'honneur du leader des "Black Muslims", Malcolm X. Un mois plus tard, il se convertit à l'islam et prend le nom de Mohamed Ali.

Grâce à son style unique, les bras souvent ballants le long du corps, il conservera son titre mondial jusqu'en 1967, date à laquelle il refuse d'aller faire la guerre au Vietnam.

Il échappe à la prison mais est interdit de ring, vilipendé par une majorité de l'opinion publique américaine, mais tenu par d'autres comme un pilier de la contre-culture et un champion de la cause des noirs, qui se battent alors pour l'égalité des droits.

Déchu de ses titres, interdit de boxer pendant trois ans et demi, il redevient champion du monde en 1974, réunifiant les titres WBA et WBC lors de sa victoire par KO sur George Foreman lors du mythique "Rumble in the jungle" (combat dans la jungle, ndlr) à Kinshasa, au Zaïre (aujourd'hui République démocratique du Congo).

Il a ensuite perdu son titre aux points face à Leon Spinks en 1978, et l'a récupéré en prenant sa revanche sept mois plus tard.

## Comme Martin Luther King

Retraité en 1979, il est contraint de remettre les gants deux ans plus tard, à 39 ans, faute d'avoir su

gérer sa fortune.

C'est le combat de trop. En octobre 1981, il est tristement humilié par son compatriote Larry Holmes, trop fort pour lui (abandon, 11e reprise). Ali n'est alors plus "le plus grand" mais il s'entête. En décembre de la même année, une défaite face à Trevor Berbick sera son dernier combat.

Après 56 victoires en 61 combats, dont 22 en championnats du monde et 37 avant la limite, Ali raccroche définitivement les gants.

En 1996, il apparaît, malade et affaibli par la maladie de Parkinson, lors de la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques d'Atlanta où, tremblant, il avait difficilement embrassé la vasque olympique.

En 2005, il avait reçu la médaille présidentielle de la liberté, la plus haute décoration civile aux États-Unis.

Barack Obama a salué son rôle dans la lutte pour les droits civiques : « Il a été aux côtés de (Martin Luther) King et (Nelson) Mandela, il s'est élevé quand c'était difficile, il a parlé quand d'autres ne le faisaient pas ».

Ses apparitions en public étaient de plus en plus rares, la dernière remontait à avril à Phoenix, lors d'un dîner de charité pour lever des fonds pour la recherche contre la maladie de Parkinson.

"Mohamed Ali ne mourra jamais", a assuré Don King, le promoteur du "Rumble in the jungle". « Il est comme Martin Luther King. Son esprit vivra à jamais ».